



## ARBORICULTURE Bilan de campagne 2022



### PRESENTATION RESEAU

#### 1 - Les sites d'observations

Le réseau d'épidémiosurveillance pour les cultures de fruits à noyau est constitué de parcelles dites de référence et flottantes ; les observations sont réalisées par la chambre d'agriculture de Haute-Corse, par la coopérative de distribution ainsi que par des exploitants. Les « parcelles de références » ou parcelles fixes suivies sont au nombre de 26 réparties sur les 3 principaux bassins de production. Des observations ponctuelles effectuées sur des parcelles flottantes permettent de compléter les diagnostics et affiner l'analyse de risque. Ces parcelles sont parfois ciblées par rapport à leur historique. Elles couvrent les mêmes zones de production.

#### SOMMAIRE

Présentation du réseau  
Pression biotique  
Facteurs de risque  
phytosanitaire  
Bilan sanitaire ravageur  
Bilan sanitaire maladie

ANIMATEUR FILIERE : CA 2B  
Rédacteur : Isabelle  
MILLELIRI



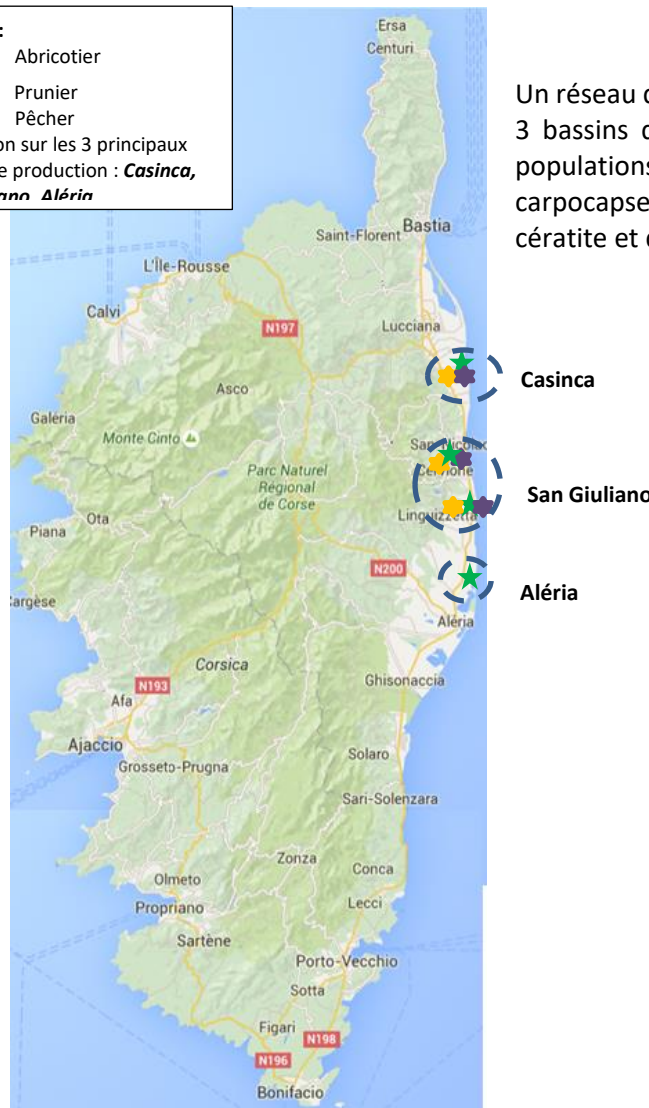
Structures partenaires : CA  
2B, CANICO, exploitants  
observateurs

Directeur de publication :  
Stéphane PAQUET  
Président de la Chambre  
d'Agriculture de Corse  
Route du stade  
Lieu dit Petraolo  
20215 VESCOVATO  
Tel : 04 95 32 84 40  
Fax : 04 95 32 84 43  
<http://www.cra-corse.fr/>  
Crédit photo : CA2B



Action pilotée par le  
Ministère chargé de  
l'agriculture, avec l'appui  
financier de l'Observatoire  
Français de la Biodiversité,  
par les crédits issus de la  
redevance pour pollutions  
diffuses attribués au  
financement du plan  
ÉCOPHYTO.

**Légende :**  
★ Abricotier  
★ Prunier  
★ Pêcher  
Répartition sur les 3 principaux  
bassins de production : **Casinca**,  
**San Giuliano** **Aléria**



Un réseau de piégeage est déployé sur les 3 bassins de production pour suivre les populations de tordeuse orientale, du carpocapse des prunes, de l'anarsia, de la cératite et de la punaise diabolique.

## 2 - Les protocoles d'observations

Les protocoles validés par la DGAL sont mis en application lors des observations sur les parcelles de référence par les observateurs. Ces suivis sont effectués en fonction des stades phénologiques aux périodes clés selon les organismes nuisibles.

Jan.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept	Oct.	Nov.	Déc.
ECA											ECA
Cloque (Pêcher)											
		Fusicoccum									
		Puceron									
		Acarien									
		Maladies des criblures									
			Cochenille blanche du murier	Cochenille blanche du murier				Cochenille blanche du murier			
			Cochenille du cornouiller					Cochenille du cornouiller			
			Pou de San José			Pou de San José					
			Oïdium								
		Tordeuse orientale									
		Anarsia									
		Carpocapse (Prunier)									
		Thrips sur fleurs		Thrips sur fruits							
		Monilia sur fleurs/rameaux			Monilia sur fruits						
				Cératite							
			Cicadelle verte								
			Rouille								
		Bactérioses à Xanthomonas									
		Tavelure (Abricotier)									
		Punaise diabolique									

## 3 – Dispositifs de modélisation et réseau stations météo

En complément des réseaux de piégeage ou de comptage, des outils de modélisation sont utilisés permettant de définir de manière théorique les périodes de vol. Les données de ces modèles sont fournies par la plateforme INOKI®, gérée par le CTIFL. Les modèles utilisés pour les organismes nuisibles suivants sont :

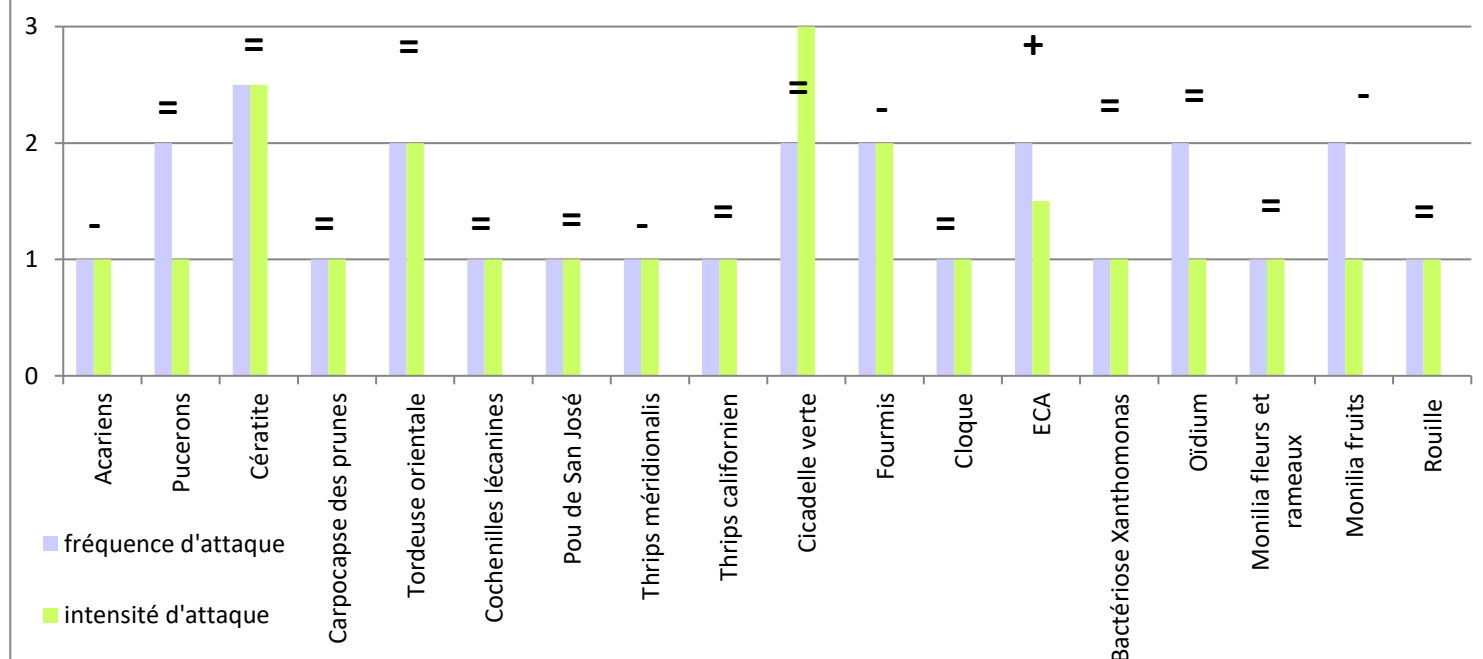
- La tordeuse orientale du pêcher
- Le thrips

En 2022, les données météo ont été fournies par Météo France et Weather measures.

## PRESSION BIOTIQUE

Cette campagne se caractérise par une pression équivalente par rapport à la saison précédente. Les principales problématiques restent constantes au fil des saisons : l'augmentation de la pression de cératite sur certains secteurs, de cicadelles vertes sur jeunes plantations ainsi que les fourmis causant des dégâts sur fruits à l'approche de la maturité. Pour ce qui concerne les maladies, la pression d'oïdium a été moyenne à forte selon les parcelles et la sensibilité variétale ; les jeunes plantations sont plus particulièrement touchées.

## Fréquence et intensité des attaques de bio-agresseurs détectés dans le réseau d'observations Campagne 2022



La gravité de l'attaque combine donc la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Ces paramètres reflètent la pression sanitaire de l'année, sans prendre en compte la mise en œuvre des différentes stratégies de protection.

### Légende :

**Fréquence** = régularité des dégâts observés - **Intensité** = gravité des dégâts observés

**Niveaux d'attaque** de nul = 0 à fort = 3

+, - et = : évolution de la pression par rapport à l'année antérieure

## FACTEURS DE RISQUE PHYTOSANITAIRE

### 1 – Bilan climatique

L'année 2022 a été marquée par un déficit hydrique dès la fin de l'hiver ainsi que par des températures élevées dès la fin du printemps.

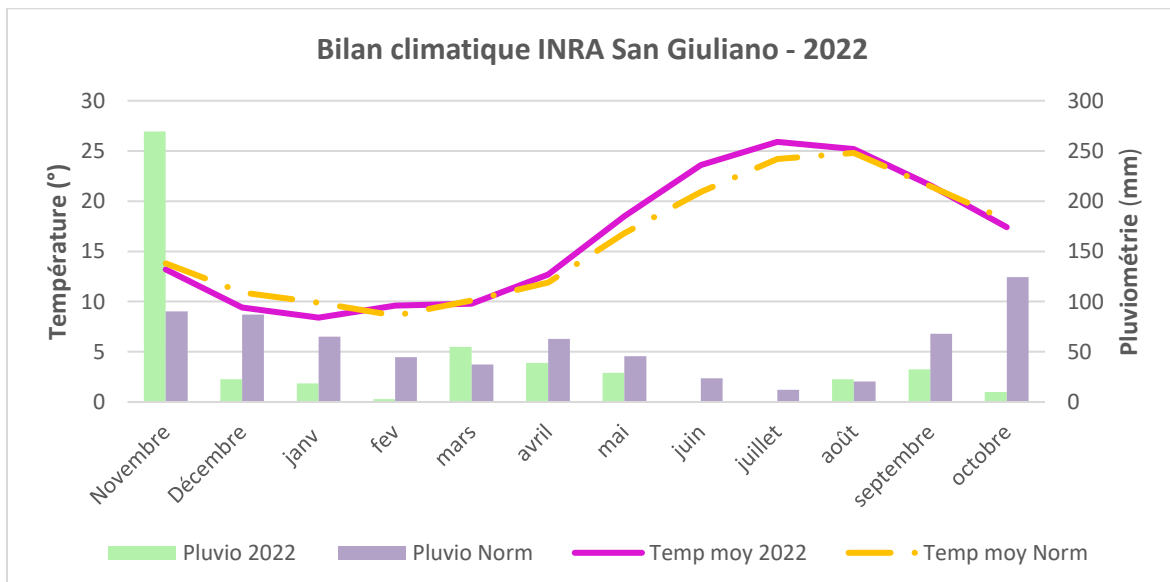
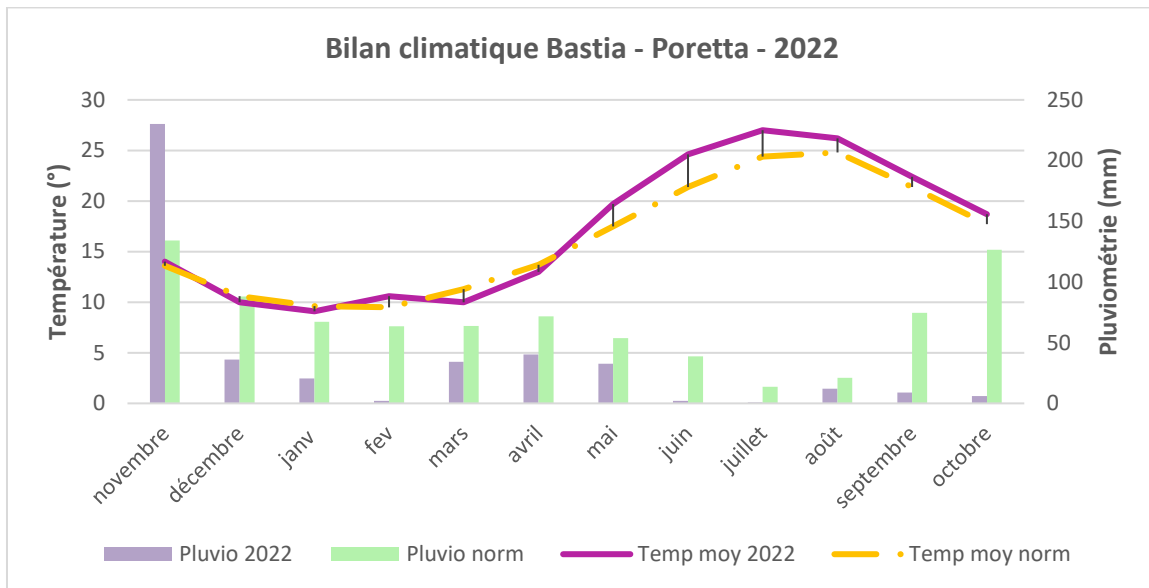
En effet, mis à part l'épisode de fortes pluies de fin de saison 2021, les recharges des nappes n'ont pu se faire correctement sur la période hivernale. Un déficit de 70% en janvier, 96% en février qui s'est poursuivi jusqu'à la fin de l'année (oscillation de 34% à 96%) a en effet mis à mal les plantations. Ce manque de précipitations avait déjà été observé la saison précédente avec entre autres un faible taux de recharge sur la période hivernale.

Les températures moyennes étaient sensiblement identiques aux normales jusqu'à fin avril, puis elles ont été supérieures jusqu'à l'automne ; on notera jusqu'à +3,2° au-dessus des normales à Bastia Poretta en juin (+2,6 sur le secteur de San Giuliano) les températures moyennes sur la période de mai à août était systématiquement supérieures de + 1,7 à 3,2° C.

Les épisodes de froid sont survenus assez tardivement (début et fin mars) avec des gelées dans les bas-fonds de parcelles occasionnant quelques dégâts sur les variétés les plus précoces. Ce froid a engendré un ralentissement de la végétation et étalé les floraisons.

Aucun épisode de grêle n'a été noté sur les bassins de production.

- Hiver sec et doux malgré des épisodes de froid assez tardifs
- Printemps sec et doux
- Températures caniculaires dès le mois de mai et ce jusqu'à la fin de l'été
- Automne très doux et sec



## 2 – Stades phénologiques clés

### Abricotier

		Stade C	Stade F2
Variété précoce	Magicot	25 fév	16 mars
	Pricia	7 mars	28 mars
Variété de saison	Delicot	10 mars	28 mars
	Lady Cot	2 mars	28 mars
Variété tardive	Farlis	14 mars	24 mars

### Pêcher

		Stade C	Stade F2
Variété précoce	Boréal	26 janv	24 févr.
	Princess Time	31 janv	26 fév
Variété de saison	Rome Star	22 fév	20 mars
	Orine	26 févr	15 mars
Variété tardive	Tourmaline	10 mars	30 mars
	Western Red	22 fév.	16 mars

### Prunier

		Stade C	Stade F2
Variété précoce	Anne Gold	21-févr	15 mars
Variété de saison	Fortune	13-févr	2 mars
Variété tardive	Ruby Queen	25-févr	16 mars

**Dormance :** Le cumul des heures de froid ( $T < 7,2^{\circ}\text{C}$ ) a été atteint cet hiver mi à fin février => 600 h au 10 février sur le site de Casinca contre 722 h sur le site de San Giuliano. Tout comme les années précédentes, on constate que le froid s'installe à partir de mi-janvier permettant d'engranger des heures un peu tardivement. On not ensuite en saison sur les variétés à fort besoin en froid une chute physiologique plus marquée. Les variétés ont débourré de manière sensiblement identique à la saison précédente.

**Floraison :** Les dates de floraison des différents groupes de variétés ont été proches des dates « normales ». Les températures minimales restant assez faibles tout au long du mois de mars, la floraison a été bloquée et a duré plus longtemps.

Dans l'ensemble, la floraison des pêchers, abricotiers et pruniers s'est déroulée dans des conditions climatiques correctes limitant ainsi les contaminations fongiques.

Sur abricotiers, on a pu noter une faible floribondité sur certaines variétés du fait du manque de froid et des températures élevées l'été précédent.

Depuis plusieurs saisons, on constate la formation de fruits fusionnés 2 à 4 sur plusieurs variétés de pêchers, conséquence probable d'une dormance incomplète.

**Maturité :** Tout comme la saison précédente, les récoltes ont débuté plus précocement sur les autres bassins de production dans le Sud Est de la France. Malgré un printemps très chaud et sec, le début de récolte des variétés très précoces avait une dizaine de jours de décalage. Les maturités se sont ensuite regroupées, se calant sur les créneaux de maturité pour les variétés de saison. La récolte s'est toutefois terminée plus tôt pour

certaines variétés tardives, en particulier sur le secteur de Casinca. On constate pour la deuxième année consécutive, une avance de maturité pour les variétés tardives. Les rendements et calibres ont été corrects à bons cette saison.

## BILAN SANITAIRE - MALADIE

---

- **Moniliose sur fleurs et rameaux – *Monilia laxa***

Les conditions douces et sèches lors de la floraison des prunus a permis de maintenir un niveau de pression faible. Quelques symptômes sur 2 variétés ont été constatés sur le secteur de Casinca début avril (dessèchement des rameaux).

Se confondant avec des dégâts de monilioses, les symptômes de *Botriosphaeria*, présent sur quelques variétés d'abricotiers ont été observés une nouvelle fois cette saison sur les parcelles à historique à la fin de floraison. Ce champignon est surtout présent sur le secteur de Casinca ; cette saison, il n'a pas été observé sur le bassin de San Giuliano.

- **Maladies de conservation**

Les conditions très sèches et chaudes pendant la période estivale ont limité la pression sur les différents secteurs ; toutefois, le taux d'hygrométrie élevé en fin de nuit nécessite de maintenir une protection minimale. Des dégâts ponctuels ont pu être notés sur plusieurs vergers de pêcheurs sur les variétés tardives essentiellement ; les dégâts sur abricotiers ont été très faibles.

La présence de *Rhizopus* a été peu observée cette saison au niveau des vergers ; les contaminations ont été observées essentiellement sur la fin de saison.

- **Cloque du pêcher - *Taphrina deformans***

La période de sensibilité au risque cloque, s'étale du stade pointe verte jusqu'aux premières feuilles étalées. Le stade pointe verte a été atteint au 15 janvier pour les variétés à débourrement très précoces et pour les plus tardives début mars. Cette période de sensibilité a duré de mi-janvier à début avril.

Les conditions climatiques douces et sèches ont permis de limiter la pression ; peu de contaminations primaires ont été observées ; une parcelle témoin sans traitement a eu des niveaux de pression variable selon les sensibilités variétales (100% des variétés touchées) ; toutefois, 5 à 10% de variétés (variétés ayant débourrées précocement) selon les secteurs de production ont développé des contaminations secondaires courant avril - mai. L'intensité des dégâts reste toutefois faible, n'entraînant aucun dégât sur les fruits. Sur ces parcelles, des mesures de prophylaxie (élimination des bouquets contaminées) ont été mises en œuvre.

- **Oïdium – *Sphaerotheca pannosa***

Ce champignon peut se développer dès le stade petit fruit ou sur jeunes pousses de préférence sur des arbres de forte vigueur végétative ; la période de sensibilité dure jusqu'au durcissement du noyau (début mai pour les abricots à fin mai – début juin pour les pêches nectarines).

Les premiers symptômes ont été visibles dès le 20 avril sur pêcheurs sur jeunes pousses et sur fruits. La pression a été particulièrement forte sur 2 variétés sur le secteur de Casinca, et ce, pour la 2<sup>ème</sup> année consécutive. Sur le reste du secteur et autres parcelles, la pression a été faible à moyenne avec une intensité des dégâts faible. Aucun dégât n'a été constaté sur abricotier.

Les contaminations ont été notées jusqu'à la fin de la pousse végétative sur les vergers très poussants (mi-septembre).

Les attaques couplées oïdium – cicadelle sur la période de fin juin- juillet aggravent les dégâts sur pousses et causent d'importants préjudices sur la croissance des jeunes plantations.



Développement d'oidium sur feuilles d'abricotier fin août



Présence d'oidium sur fruit et feuille sur pêcher

- **Rouille du prunier – *Tranzschelia pruni - spinosae***

Tout comme la saison précédente, la pression a été moyenne sur pruniers selon les parcelles avec une intensité des dégâts plus ou moins importante, conduisant à des défoliations précoces sur 4 parcelles de référence. Sur pêchers, peu de symptômes ont été observés tandis que sur abricotiers aucun n'a été noté.

Les premiers symptômes étaient observés fin juin début juillet sur les vergers de pruniers ; des taches étaient visibles sur quelques fruits sur 2 parcelles fortement touchées. Sur pêchers, l'apparition des symptômes a été plus tardive (fin juillet) et uniquement sur les parcelles ayant un historique ; des attaques sur fruits ont été observées une nouvelle fois sur une variété tardive, avec une faible incidence économique. La forte pression sur cette variété a occasionné une défoliation partielle sur cette variété.

- **Maladie criblée - *Coryneum beijerinckii***

Cette saison, la pression a été faible sur les différents bassins de production. Quelques symptômes ont été observés sur les vergers à historique ; l'intensité des dégâts était faible à forte (défoliation à plus de 60% en amont de la récolte) sur une parcelle de pruniers, touchée depuis 2 ans.

- **Fusicoccum – *Fusicoccum amygdali***

Des symptômes de dessèchements des rameaux étaient visibles dès le mois d'avril à mi-mai sur 6 parcelles de pêchers et 2 vergers d'abricotiers. Ces contaminations correspondent pour la majorité aux foyers historiques.

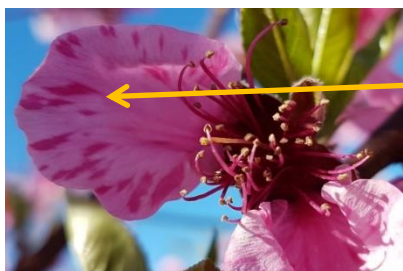
- **Xanthomonas – *Xanthomonas arboricola***

Cette saison, les symptômes ont été observés uniquement sur 2 variétés, qui y sont sensibles. Les conditions climatiques étaient peu favorables aux contaminations. Malgré tout, les symptômes ont été notés assez tardivement avec un niveau d'intensité plus faible que les saisons précédentes => régression des contaminations voire disparition des symptômes sur 2 parcelles.

- **Sharka – *Plum Pox Virus***

La sharka cause d'importants dégâts uniquement sur un seul secteur de production, la Casinca. La prospection se poursuit sur les 2 principaux bassins de production. Elle a été effectuée par les services de la FREDON au stade floraison, feuilles et fruits. Une analyse de risque avait été effectuée pour définir les zones de prospection prioritaires en dehors du foyer.

Le bilan de fin de campagne indique une nouvelle fois un nombre important d'arbres contaminés sur le foyer primaire de Vescovato ; sur le secteur de Querciolo, 13 arbres ont été détectés positifs tandis que sur le secteur de San Giuliano, aucun arbre contaminé n'a été trouvé. Plus de 12 ha ont été arrachés en fin de saison (vergers à plus de 10%), totalisant ainsi près de 70ha depuis 2019.



Symptôme sur fleurs



- **Enroulement chlorotique de l'Abricotier ECA**

Les contaminations de l'enroulement chlorotique ne cessent de croître d'une saison à l'autre. Ce phytoplasme se propage essentiellement sur le secteur de Casinca et avec une moindre intensité sur le bassin de San Giuliano. Les symptômes de débourrement précoce, caractéristiques de l'ECA sont constatés chaque début de saison sur un nombre de plus en plus important de prunus – abricotier, pêchers/nectarines, pruniers. Au cours de la saison, l'enroulement des feuilles ou une chute importante des fruits permet de repérer les arbres contaminés.

Toutefois, le vecteur étant très polyphage et présent sur de nombreuses plantes hôtes, la lutte intra-parcelle est difficilement maîtrisable et peu mise en œuvre par les exploitants, permettant ainsi la prolifération du phytoplasme transmise par le psylle. La pérennité de certaines parcelles sont mises en question au vu de l'évolution des contaminations.

- **Plomb parasitaire - *Chondrostereum purpureum***

La pression semble diminuer sur les différents bassins de production ; quelques parcelles conservent des arbres contaminés mais dans des proportions moindres.

Seule une lutte par prophylaxie permet de gérer les foyers en coupant les arbres contaminés.

Feuillage de couleur vert clair, terne  
sur la charpentière au premier plan

## BILAN SANITAIRE - RAVAGEUR

- **Pucerons**

Les premiers foyers de pucerons ont été constaté assez tôt en saison : dès fin février, les premiers foyers de pucerons noirs ont été observés sur des jeunes plantations fortement infestées en fin de saison précédente. Les premiers foyers de pucerons verts ou *Myzuz persicae* ont quant à eux été constatés mi-mars et se sont assez rapidement généralisés sur les différents bassins de production. Près de 50% des parcelles suivies avaient développé ces foyers. Sur une parcelle à forte pression (variété historiquement à forte pression, on a pu constater quelques dégâts sur fruits.



Pucerons verts sur feuilles /

Présence sur fruit provoquant des déformations





La pression a été moyenne dans l'ensemble sur pêchers, faible sur pruniers et sur abricotiers. Sur jeunes plantations, les foyers ont été plus difficilement maîtrisés, en particulier sur les arbres ayant une forte vigueur végétative. Quelques repiquages ont été constatés en fin de saison sur de jeunes vergers essentiellement et variétés précoces.

La présence d'auxiliaires (syrphe, coccinelle, chrysope) a été observée tardivement dans les parcelles. Ils ne permettent pas de réguler les populations de pucerons.

- **Thrips – *Frankliniella occidentalis* et *Thrips meridionalis***

La pression de *Thrips meridionalis* était faible dans l'ensemble cette saison : leur présence n'était pas systématique lors des battages et faible si présent. Les conditions climatiques étaient peu favorables en début de floraison. La chute des collerettes, ralentie par la baisse des températures fin mars-début avril a permis le maintien des populations, occasionnant quelques dégâts (7 parcelles avec présence sur variétés tardives) ; ceux-ci étaient peu significatifs et éliminés lors de l'éclaircissage.

Les populations de *Frankliniella occidentalis* ont été suivies sur les jeunes pousses de nectarines et les fruits dès le stade coloration. Elle a été constatée dès mi-mai sur les variétés précoces. Le dessèchement de l'enherbement a favorisé la migration des thrips vers les jeunes pousses. Toutefois, la pression est restée faible toute la saison ; quelques dégâts ont été observés sur fruits sur les 2 principaux bassins de production, représentant à peine 6% des parcelles suivies.

- **Tordeuse orientale du pêcher - *Grapholita molesta***

En raison des faibles températures au mois de mars, le vol de la première génération a débuté plus tardivement cette saison. Le réseau de piégeage installé mi-mars a permis de noter les premières captures vers le 28 mars sur l'unique parcelle non confusée. La viabilité des pontes via la modélisation était située mi-avril sur le secteur de Casinca et de fait, la viabilité des éclosions était très tardive. La mise en place de la confusion a toutefois été effectuée début avril.

Les premiers dégâts sur pousses ont été observés le 30 mai sur une parcelle à forte pression la saison précédente sur le secteur de Casinca. Puis à partir de fin juin, sur le secteur de Casinca, la présence de larves a été notée très régulièrement sur les jeunes plantations. La pression est restée toutefois moyenne dans l'ensemble sur le secteur de Casinca. Des dégâts sur fruits ont été notés sur 4 variétés tardives sur le secteur de Casinca uniquement. Sur les bassins de production de San Giuliano et Aléria, peu de variétés ont été touchées par la tordeuse avec aucun dégât notable sur fruit.

La pression a donc été faible à moyenne pour la majorité des vergers sur les 3 bassins de production.

La lutte par confusion sexuelle est systématique sur les parcelles suivies.



Présence de larve de tordeuse dans une jeune pousse

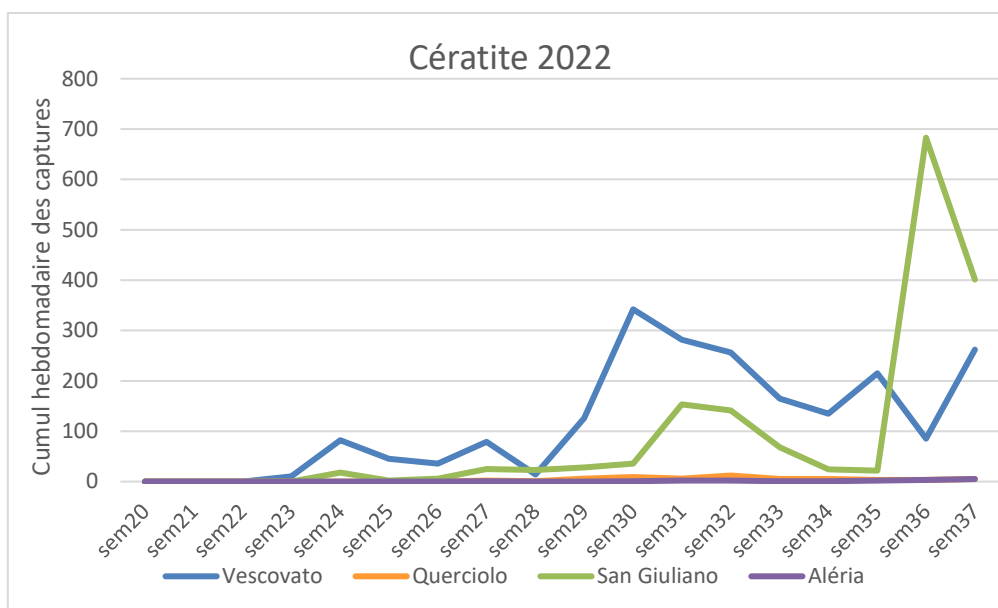


Dégât de tordeuse sur fruits

- **Mouche méditerranéenne – *Ceratitis capitata***

Les fortes températures estivales ont été une nouvelle fois favorables aux populations de cératites. La pression a été moyenne à forte selon les vergers et les secteurs de production.

Les premières captures ont été effectuées dès le 7 juin sur le secteur de Casinca et le 17 juin sur celui de San Giuliano. Le dépassement de seuil a été enregistré le 5 juillet en Casinca et le 13 juillet à San Giuliano.



Des piqûres sur fruits ont été constatées sur abricots et pêches dès mi-juillet avec un niveau de dégâts assez important sur plusieurs variétés d'abricots en Casinca. Sur le secteur de San Giuliano, une parcelle de pêches a subi des attaques sur fruits verts ne permettant pas d'effectuer la récolte. Cette parcelle, malgré la mise en place de mesures de prophylaxie et d'un suivi monitoring, reste à un niveau de dégâts très élevé, tout comme la saison passée.

L'environnement des parcelles conditionne la pression de ce ravageur, en plus des conditions climatiques favorables au développement des populations.

Des mesures de prophylaxie doivent être effectuées par le producteur ; en effet, au fur et à mesure des chantiers de récolte, il est impératif de faire tomber les derniers fruits et de les broyer pour limiter des abris/réservoirs alimentaires pour les mouches.

Dans le cadre du projet TIS, mené par la station expérimentale AREFLEC, le suivi des populations a été renouvelé cette saison sur le bassin de Casinca sur l'ensemble des productions arboricoles ; les premiers lâchers de mâles stériles ont été réalisés dès début mars et ont été renouvelés de manière hebdomadaire tout au long de la saison.

- **Cicadelle verte – *Asymmetrasca decedens***

Les populations de cicadelles étaient importantes cette saison sur les différents bassins de production. Lors de forte pression, elles causent d'importants préjudices principalement sur les jeunes plantations. Elles ont également provoqué des crispations également sur le feuillage des vergers adultes, induisant une baisse de calibre sur des variétés tardives. Conjugées à des attaques d'oïdium, ces cicadelles impactent fortement dans le développement de la pousse.

Elles ont été observées assez tôt en saison dès avril lors des battages thrips. Les populations ont fortement augmenté fin mai et sont restées très importantes tout l'été. Dès début juin, on constatait les premiers dégâts sur jeunes plantations de pêchers/nectarines.

- **Acarien rouge – *Panonychus ulmi***

Les observations réalisées lors de l'éclosion des œufs d'hiver ont permis de définir la pression selon les parcelles. Seules sur 2 parcelles (abricotier et pêcher), on a pu noter des foyers d'acariens courant juin/début juillet. Sur ces foyers, la présence d'auxiliaires était faible ne permettant pas de réguler les populations.

Malgré des conditions sèches avec des températures élevées, peu de remontées de populations ont été constatées dans les vergers de pêchers et abricotiers. La pression est restée faible tout au long de la saison.



Présence de larves de cératite dans le fruit

- **Cochenille lécanine - *Parthenolecanium corni***

Cette cochenille est en nette régression depuis plusieurs saisons ; 2 nouveaux foyers ont été détectés cette campagne sur jeunes plantations sur le secteur de Casinca ; aucun dégât notable n'y a été observé. De nombreuses coques parasitées ont été observées sur 3 foyers sur le secteur de Casinca ; un équilibre est atteint sur ces parcelles car le foyer ne s'était pas étendu.



Larves et oeufs sous coque de lécanine



Coque de lécanine parasitée

- **Pou de San José - *Quadraspidiotus perniciosus***

Tout comme la cochenille lécanine, ce ravageur, pouvant causer d'importants dégâts et dépérissements des charpentières régresse ces dernières campagnes.

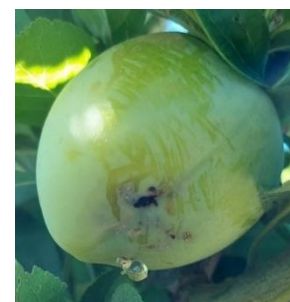
Les nouveaux foyers sont souvent détectés lors de la récolte lors de la migration des jeunes larves sur les fruits. Un seul foyer sur pêchers a été décelé cette saison.

- **Cochenille blanche du mûrier – *Pseudolacaspis pentagona***

La pression est très faible voire nulle sur les 2 bassins de productions. On note sur les quelques foyers épars la présence du parasitoïde, limitant le développement des populations.

- **Carpocapse du prunier - *Grapholita funebruna***

Aucun dégât n'a été observé sur les parcelles de pruniers à l'approche de la récolte. Le réseau de piégeage installé au printemps a permis de suivre les vols en complément de la modélisation via la plateforme INOKI®. Les captures restent faibles voire nulles sur les principales parcelles suivies. Quelques dégâts ont été observés sur une jeune verger mi-juillet peu avant la récolte.



Piqûre sur fruit

- **Forficule**

La pression a été moyenne à faible dans l'ensemble sur les différents secteurs. Quelques foyers ont été observés sur abricotiers mais n'ont pas causé de dégâts.

- **Fourmis**

Tout comme les saisons précédentes, la pression des populations de fourmis ne cesse d'augmenter. Elles montent très tôt dans les arbres pour se nourrir des déjections des pucerons. Elles ne causent pas de dommages sur la végétation, mais se nourrissent du sucre des fruits avant maturité.

La pression de ce ravageur ne cesse de croître chaque saison avec des dégâts constatés de plus en plus tôt en saison.



Dégât de fourmis sur fruit

- **Punaise diabolique – *Halyomorpha halys***

Ces punaises ont été observées sur tous les bassins de production cette saison.

Un réseau de piégeage a été installé sur 3 parcelles : 2 parcelles de pêchers – 1 de pommiers - avec pour objectif de suivre les différentes générations. Les captures ont été notées dès la pose des pièges et se sont poursuivies bien après récolte.

Les dégâts sur fruits ont été systématiques, occasionnant des déformations sur fruits. On constate que la pression augmente tous les ans avec un impact sur la récolte croissant. En effet, la récolte a été interrompue sur 2 vergers situés sur le secteur d'Aléria pour l'un et en Casinca pour le second.



Ooplaque sur pêcher



Déformation du fruit

- **Péritèle gris**

Ce charançon du feuillage est observé depuis 3 campagnes de fin mars - début avril à fin mai. Il s'attaque au feuillage en mangeant les bords ; leur présence peut être dommageable uniquement sur les jeunes plantations, ne s'attaquant qu'aux jeunes pousses. Aucun dégât sur fruit n'a été constaté.



Ce BSV Bilan de campagne **Arboriculture** a été rédigé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'Agriculture de Haute-Corse et élaboré sur la base des observations réalisées tout au long de la campagne 2021.